

COMMENTAIRE DE DOCUMENT HISTORIQUE

Le commentaire de documents est sans doute l'exercice le plus délicat et le plus technique que les étudiants en histoire doivent apprendre à maîtriser. Il est fondamental car il se trouve au cœur du métier d'historien : c'est le document qui permet d'écrire l'histoire des peuples et des individus, et c'est le commentaire qui permet, quel que soit le type de document étudié (texte, plan, carte, objet, image...), de passer du matériau brut à l'analyse historique. Le commentaire historique fait du simple document une source pour l'histoire. Par ailleurs, le commentaire demeure un exercice universitaire omniprésent depuis la première année de Licence jusqu'aux concours de recrutement dans l'enseignement (CAPES et agrégation). Dans tous les cas, les qualités requises sont de savoir expliquer un document, d'exposer clairement des connaissances à son propos et de faire preuve d'un solide esprit critique.

Principes généraux

Commenter un texte, c'est se livrer à un exercice visant deux objectifs : l'explication et la critique. Le travail préparatoire, conduit rigoureusement selon quelques règles simples, y est essentiel. Il débouche normalement sur un développement organisé qui doit éclairer le sens du texte et permettre d'en apprécier la valeur et la portée historique : le commentaire a pour but de rendre le document parfaitement compréhensible par quelqu'un qui ne l'aurait pas eu entre les mains ou qui n'aurait aucune connaissance de la période considérée.

- Expliquer : il s'agit de définir les termes spécialisés, les institutions, les expressions anciennes, de préciser les événements, les dates, les personnages cités, d'explicitier, d'éclairer les sous-entendus, les éléments implicites, les points obscurs du document, autrement dit, d'apporter des informations qui faciliteront la compréhension du texte.
- Critiquer : il s'agit de vérifier la qualité des informations que le texte fournit (sont-elles authentiques, crédibles, cohérentes ?), pour ensuite hiérarchiser cette information depuis l'essentiel jusqu'à l'anecdotique, depuis le véridique jusqu'à l'inexact.

Votre commentaire doit donc être aussi exhaustif que possible, c'est-à-dire qu'il doit traiter tous les passages intéressants et tous les aspects du document, mais d'une manière ordonnée et pédagogique. Il faut réussir à faire « parler » un document, et la principale difficulté réside dans le fait qu'il faut l'éclairer par des connaissances acquises par d'autres sources (autres documents, articles et ouvrages), mais ne pas s'en éloigner. Un commentaire qui, en définitive, en dit moins que le texte, ou le dit moins clairement, est un échec. Un commentaire qui fait d'un texte un « prétexte » et se transforme en une dissertation à propos du document est également un échec.

NB. *N'oubliez pas qu'un commentaire de texte est un texte, et en tant que tel, il doit être lisible, structuré et sa rédaction soignée, d'où l'importance d'une langue française grammaticalement correcte, d'un vocabulaire adéquat, d'une argumentation convaincante et articulée. Adoptez un style précis, proscrivez tout jargon. Faites des phrases simples, claires, courtes.*

L'organisation du travail préparatoire

1. Avant toute chose, numérotez votre texte de cinq lignes en cinq lignes (5, 10, 15...). Ce système pratique de repérage facilite l'exploitation du document : les passages destinés à être cités, les termes méritant explication ou critique seront plus vite retrouvés.
2. Commencez par une lecture attentive du document, en vous détachant des interprétations, des limitations parfois induites par son titre, qui n'est pas forcément « d'époque », est souvent trompeur et toujours partiel. Il faut prendre du temps pour cette opération qui est une des plus délicates et ne pas se précipiter. N'écrivez rien. A la fin de cette lecture, vous devez avoir compris le thème principal du document, ses lignes directrices, la suite des idées, l'argumentation, le rôle de chacun des personnages.
3. Une deuxième lecture, stylo en main, doit vous permettre de souligner (ou de surligner) les termes à définir, les personnages à présenter, les allusions à expliquer : servez-vous d'un dictionnaire, des manuels, des cours, et ne soulignez les mots importants dans un texte qu'une fois certain(e) de leur interprétation. Tout ce qui reste dans l'ombre contribue à l'approximation ou au contresens. Si besoin, évaluez la

dimension littéraire du texte et mettez en évidence les effets recherchés par l'auteur. Demandez-vous en quoi ces effets ont pu modifier la nature de votre information.

4. Abordez le document de manière globale : repérez la construction du texte en en dégageant le plan et le sens général, définissez son contenu, essayez de donner un titre à chaque partie du texte. A cette étape, vous devez pouvoir dégager les grands thèmes abordés par le document.

5. Étudiez le texte comme source historique : identifiez sa nature, l'auteur, le contexte, dégagez l'intérêt historique du document. C'est une étape très importante qui constituera **l'introduction** de votre commentaire. Une introduction bien faite est la base de toute réussite : c'est d'elle que le correcteur tire la première impression qu'il se fait de vous, et devine ce que sera le contenu de votre devoir. C'est elle qui vous permet de poser une fois pour toutes les bases de votre commentaire. Quelle que soit la méthode de commentaire choisie, le contenu de l'introduction reste toujours le même.

- **La nature du texte** : s'agit-il d'un discours, d'un texte officiel (édit, traité, lettre de commission), d'un document public (mémoires publiés) ou privé (journal intime, lettre), d'un texte littéraire (pamphlet, roman), d'un travail d'historien (chronique) ? La connaissance de la nature du texte vous permettra de déterminer sa tonalité (texte épique, ironique, narratif, romancé ?) et caractériser les effets, réels ou recherchés, qui peuvent avoir influencé la description d'une façon propre à en transformer la valeur informative.
- **L'auteur** : individuel ou collectif, parfois anonyme (dans ce dernier cas, n'inventez pas !). Il faut sélectionner les éléments d'un itinéraire politique, intellectuel, etc. qui peuvent aider à la compréhension du texte. Évitez de donner des analyses toutes prêtes sur le style de tel ou tel auteur tiré d'une notice d'un dictionnaire sans les fonder directement sur le texte. Il faut aussi évoquer ceux qui ont pu contribuer à l'élaboration. Ainsi, si l'on commente une déclaration du roi de Navarre de l'année 1585, il n'est pas utile de dire qu'il s'agit du « futur Henri IV » et décrire les actions du « bon roi Henri » jusqu'à son assassinat, mais d'insister par exemple sur son évolution confessionnelle, les raisons de sa fuite de la Cour, la place qu'il occupe parmi les huguenots, ce qu'il peut représenter tant militairement que symboliquement en 1585. Possédait-il un entourage lettré qui aurait pu influencer l'écriture même du texte ? Quelles étaient les sources d'inspiration de l'auteur (déclaration du parti adverse, livres d'histoire, rumeurs...) Si l'auteur est anonyme, il faut cerner les causes de cet anonymat.
- **Le destinataire** : un document a toujours un ou plusieurs destinataires qui justifient sa production. Le destinataire est parfois clairement identifié, comme dans le cas d'écrits épistolaires ; il faut alors le présenter et surtout faire la lumière sur les liens qu'il entretient avec l'auteur. Attention : le document n'a pas toujours un destinataire exclusif, et le destinataire officiellement désigné n'est pas toujours le destinataire réel.
- **La date et le contexte historique** : le texte a-t-il été rédigé avant ou après les événements évoqués ? Dans quel but ? La présentation du contexte renvoie aux circonstances qui ont donné naissance au document et exige une situation du document dans le temps et parfois dans l'espace. Il ne s'agit pas d'être exhaustif, mais d'indiquer ce qui est utile pour la lecture du document. N'oubliez pas que le contexte peut être bien plus qu'une simple énumération chronologique et événementielle ; il faut dans certains cas éclairer un contexte « idéologique », culturel, socio-économique.

6. Faites l'analyse sommaire du texte. Proposez un résumé qui fasse apparaître l'essentiel du texte, ne retenez que les éléments les plus importants dégagés lors des étapes préliminaires.

7. Dégagez l'intérêt historique du document : la problématique est au cœur du commentaire et en détermine l'orientation et le plan. Il existe généralement plusieurs enjeux historiques et historiographiques. Identifiez en plusieurs, puis faites un choix.

LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE EN QUELQUES POINTS ET CONSEILS

1. Lire plusieurs fois attentivement le texte.

Vous avez lu une fois le document, votre deuxième réflexe est de :

☞ Numéroté les lignes si ce n'est pas déjà fait dans le texte proposé.
Oui, c'est très utile.

☞ Souligner les mots importants.
Non, c'est encore trop tôt, car les soulignages compliquent la lecture.

☞ Relire le texte encore une ou deux fois.
Oui, on ne lit jamais suffisamment le texte. Pour l'avoir bien compris, il faut le lire deux ou trois fois, au moins.

☞ Aller chercher un manuel d'histoire.
Non, c'est beaucoup trop tôt. Vous allez vous laisser influencer par vos lectures et perdre de vue le document.

2. Rechercher le vocabulaire.

Vous avez repéré des termes et des expressions qui, selon vous doivent être expliqués :

☞ Vous commencez par souligner les mots importants.
Non, méfiez-vous de la tentation de souligner ou surligner le texte de toutes les couleurs. Cela peut le rendre illisible et les premières erreurs de compréhension (celles que l'on fait dans la précipitation et qui sont les plus graves) deviennent définitives.

☞ Vous recherchez la définition de mots dans les dictionnaires, les manuels, les cours et les travaux dirigés, vous en faites une liste, puis soulignez les mots au crayon à papier et relisez la phrase entière pour vous assurer d'avoir bien saisi son sens.
Oui, c'est une bonne technique. Faites attention à tous les mots et expressions relevant de la géographie, aux termes techniques, aux mots qui peuvent revêtir un sens particulier, y compris à ceux dont vous connaissez la définition ou qui vous semblent évidents. On se contente parfois d'une idée très floue et c'est un tort !

☞ Vous recherchez les mots et les expressions associés à une datation (événement, succession des faits) ou à un contexte historique.
Oui, n'oubliez pas qu'un événement précis mentionné dans le texte s'est produit à un moment précis, et cette date doit être connue.

3. Aborder le document de manière globale :

Vous relisez encore une fois le document, afin d'analyser sa structure et définir son contenu :

☞ Vous essayez de résumer le texte en une phrase.
Non, commencez toujours par étudier son contenu, ce n'est qu'ensuite que vous pourrez le résumer sans rien omettre.

☞ Vous faites le plan du texte en proposant une, deux, trois ou plusieurs coupures :
Oui, il y a toujours plusieurs coupures possibles et un nombre de parties variable. Le meilleur plan est celui qui fait ressortir le plus clairement le fonctionnement du texte en séparant nettement les faits et les idées. Plus le texte est bien écrit, plus il est facile d'en faire le plan. Attention aux coupes qu'ont opérées les enseignants eux-mêmes et qui sont signalées par des crochets [...]. Attention également aux sauts de ligne et aux paragraphes. Dans les textes d'opinion faites attention aux éléments suivants : les constats ou hypothèses (« l'auteur pense que... »), les arguments, les illustrations, les exemples, les conclusions.

4. Étudier le texte comme source : identifier sa nature et présenter le document.

Vous avez maintenant explicité le texte dans ses moindres détails. Les étapes suivantes vont consister à donner à ce texte son statut de source pour l'histoire et à établir très précisément ce statut. Pour commencer, de quel type de source s'agit-il ?

☞ La source du texte est précisée, vous trouvez que cela est suffisant.

Non, il ne s'agit pas de trouver l'origine du texte (la référence bibliographique), mais de déterminer sa nature et en tirer profit pour l'analyse. Réfléchissez-y, posez vous diverses questions : est-ce un texte littéraire ? un discours ? un récit historique doublé d'une analyse historique des faits ? une critique ? un récit événementiel ? etc. Réfléchissez à ce que cela implique pour votre commentaire : par exemple, s'il s'agit d'un pamphlet, il faut dire qu'il faut s'attendre à une vision grossière, caricaturale et très déformée de la réalité et qu'il va falloir non pas critiquer le document, mais en comprendre le fondement. Est-ce que le texte est présenté dans son intégralité ou comporte-t-il des coupures (coupes volontaires de l'enseignant ou lacunes) ? S'agit-il d'un document courant ou rare ?

☞ S'il s'agit d'un extrait, vous allez chercher l'ouvrage dont il est tiré :

Oui, c'est une excellente idée, il faut toujours revenir au texte dans un commentaire de document. Lorsque vous le pouvez (sans doute pas en situation d'examen), retrouvez l'œuvre à l'origine de votre extrait, lisez les notices, les introductions, les passages qui précèdent et qui suivent, et tout ce qui peut être utile à la compréhension.

☞ Vous commencez à penser au début de votre introduction.

Oui, vous pouvez commencer par définir votre document, en évitant toutefois les phrases comme « le document qui nous est donné... ». Mais il est encore trop tôt pour rédiger quoi que ce soit, attendez d'avoir fini d'analyser le texte.

5. Étudier le texte comme source : identifier l'auteur et le contexte.

Il vous reste à étudier l'auteur et le contexte dont est tiré l'extrait à commenter.

☞ En ce qui concerne l'auteur, à quel type d'ouvrage allez-vous vous référer ?

- A une biographie de l'auteur que vous allez chercher en bibliothèque.

Non, ce qu'il vous faut, c'est une courte biographie qui vous donne des idées exactes de la personnalité et de l'œuvre de cet auteur.

- A un manuel d'histoire.

Non, les manuels sont très succincts sur les figures historiques. C'est à peu près inutile. Mais votre manuel vous servira plus tard. Gardez-le sur un coin de votre table.

- A un dictionnaire de biographies.

Non, en règle générale, ces dictionnaires sont décevants. Ils ne sont pas faits en tout cas pour des commentaires de document.

- A un dictionnaire historique spécialisé sur la période étudiée.

Oui, vous y trouverez sans doute une notice courte et précise, mais sachez choisir les éléments biographiques nécessaires à votre commentaire, qui pourront notamment éclairer les préoccupations de l'auteur dans le texte ou qui montreront par exemple sa compétence (parcours social) ou sa sensibilité (religieuse ou politique). Inutile de retracer toute sa vie.

- A un moteur de recherche sur internet.

Pourquoi pas ? Mais il est rare que l'on trouve de telles informations sur internet et leur auteur – s'il se présente – est rarement un spécialiste, mais plutôt un quidam qui s'adonne à l'écriture de l'histoire. En outre, les sources utilisées ne sont d'ordinaire pas citées, ce qui empêche de vérifier l'exactitude des données.

Après avoir préparé la brève biographie de l'auteur :

☞ Vous vous appliquez à répondre à des questions suivantes : à qui l'auteur s'adresse-t-il ? le lieu ? la date ? quel est le contexte historique ? quel est le but poursuivi ?

Oui, les réponses que vous allez obtenir déterminent la compréhension du texte et sont indispensables pour votre commentaire. Faites appel aux manuels, aux cours, aux ouvrages spécialisés, mais ne vous noyez pas dans la bibliographie : une erreur fréquente consiste à commencer le travail de commentaire par l'inventaire de ce que l'on sait, en général, sur le thème évoqué par le texte. On laisse alors de côté l'essence du document proposé. Il faut savoir s'en tenir à l'essentiel, clarifier le contexte précis et les allusions, insister sur les éléments utiles afin de replacer le document dans son contexte général et immédiat.

Vous avez maintenant les premiers éléments du commentaire. Ils vous permettent de dégager l'argumentation de l'auteur, d'avoir un départ pour la discussion, de dégager la problématique, de déterminer le plan de votre commentaire : bref, de rédiger l'introduction.

CONSEILS DE MÉTHODE

POUR LE COMMENTAIRE DE DOCUMENT EN HISTOIRE

Votre travail préliminaire terminé, vous pouvez commencer à rédiger votre commentaire.

1. Faites l'analyse complète et systématique du texte

Il s'agit évidemment de l'analyse linéaire du document qui va par la suite fournir la matière de votre commentaire : l'analyse consiste à interroger le texte, à le comparer à d'autres, à mettre en parallèle et éventuellement en contradiction plusieurs passages du texte, à expliciter les points obscurs. Les étapes préliminaires vont vous aider à dégager les éléments les plus intéressants.

2. Dégagez le thème principal

Pour dégager le thème principal, énumérez les thèmes qui sont évoqués dans le texte ou ressortent de l'analyse puis choisissez-en un. Soit ce thème se dégagera de lui-même, soit il faudra le choisir en fonction de sa pertinence et son intérêt, soit il faudra trouver le moyen de synthétiser plusieurs thèmes. Pensez notamment à rattacher ce thème à celui qui est développé en cours : cela peut vous éviter quelques déconvenues. Une fois défini le thème principal, définissez précisément la manière dont le document l'aborde.

3. Établissez une bibliographie et lisez le plus possible, et les ouvrages les plus pertinents

Ce point est valable surtout pour vos devoirs, plutôt que pour votre partiel. Le plus efficace est de partir de la bibliographie qui se trouve dans votre fascicule de TD et celles des manuels récents. À partir de deux ou trois titres, vous pourrez éventuellement « remonter » dans la bibliographie en ajoutant des ouvrages plus spécialisés. L'objectif est de rassembler des idées générales sur le thème principal, de rechercher des idées précises sur des points qui posent problème, de mettre au jour les débats historiographiques qui peuvent diviser la communauté scientifique sur votre texte, enfin de continuer à expliciter le texte. Enfin, gardez toujours un dictionnaire sur un coin de votre table. Il vous servira à tout moment.

4. Élaborez une problématique (et une seule !)

Une problématique est un fil directeur qui permet de proposer une analyse du texte appréhendé dans sa globalité. Vous n'êtes pas obligé de la formuler dès l'introduction, mais vous serez évalué sur votre capacité à « mener » un devoir, donc à suivre un fil directeur. Autant donc le formuler clairement et l'annoncer en introduction... Une problématique est un fil directeur « intelligent » : elle offre à la réflexion historique le moyen de progresser au fur et à mesure de l'analyse, elle dégage des enjeux historiographiques et elle vise à susciter la curiosité en mettant en évidence l'intérêt du document. Elle est en quelque sorte le moteur qui permet au commentaire d'être dynamique.

Il existe toujours plusieurs problématiques possibles (trois ou quatre le plus souvent) : choisissez-la en fonction de sa pertinence, de son intérêt pour l'étude du thème abordé en cours, mais aussi de vos compétences, de votre niveau d'études et de vos goûts personnels.

Votre point de départ est le thème principal du document que vous avez défini. Au besoin, vous pouvez vous aider des autres thèmes ainsi que de l'analyse de détail que vous avez faite et que vous regrouperez en deux ou trois grandes rubriques. Songez qu'il vous faudra développer votre problématique tout au long du commentaire et donc orienter votre plan en fonction d'elle : ne la choisissez ni trop simple, ni trop compliquée.

Quelques exemples de réflexions à mener :

- définir les différents niveaux du texte, les décalages, les contradictions... ;
- dégager les traits généraux et les particularités ;
- multiplier les niveaux d'analyse : se situer à des niveaux différents de réflexion (société, politique, institution, historiographie...);
- aller systématiquement vers tout ce qui fait problème (les contradictions internes, les paradoxes, les contradictions avec ce qui a été lu ou vu en cours, les passages obscurs...);
- revenir à la réalité des faits, au sujet lui-même (ou au thème principal) dans ce qu'il a de plus concret.

Pour formuler votre problématique, posez une seule question : si vous en posez plusieurs, vous ne saurez jamais vraiment où vous allez. NB : la problématique n'a pas à annoncer la réponse.

5. Dressez le plan du commentaire en fonction de la problématique choisie.

C'est assurément un important travail que d'élaborer une bonne problématique, mais souvenez-vous que c'est l'essentiel du travail : avec une bonne problématique, on a une bonne introduction et un bon plan. La difficulté en effet, ce n'est pas de répondre aux questions, c'est de poser les bonnes questions. Par

ailleurs, comme vous serez évalué(e) sur vos connaissances mais aussi sur votre capacité d'analyse, avec une bonne problématique, vous serez assuré(e) d'avoir la moyenne... A condition évidemment de la traiter ! Il ne suffit pas de l'énoncer en introduction.

Le plan de votre commentaire doit être une analyse construite et progressive du texte qui répond à la problématique que vous avez formulée. Cela signifie donc qu'il n'existe pas de bon plan sans problématique. Les plans qui vous viennent à l'esprit lorsque vous n'avez pas encore de problématique sont toujours des plans d'exposition, des plans descriptifs, le plus souvent paraphrastiques.

Le plan doit suivre une progression logique. Il faut être a priori méfiant à l'égard de tout plan qui ne progresse pas de façon linéaire dans l'analyse, mais se borne à juxtaposer des éléments dépourvus de liens entre eux. Le nombre de parties peut varier à volonté mais ne doit pas dépasser le chiffre de **quatre**. Le plus souvent, on en distingue trois, mais, en ce qui concerne la technique du commentaire de document, cela relève davantage de la tradition que d'une nécessité interne. Un document qui n'imposerait pas une telle démarche peut être efficacement commenté en deux ou en quatre parties. L'essentiel est de bien cerner les problèmes.

6. Rédigez votre commentaire

Le commentaire de document doit comporter **3 grandes parties : une introduction, un développement, une conclusion**.

• Introduction

Elle est très importante : c'est d'elle que le correcteur tire la première impression qu'il se fait de vous, et devine ce que sera le contenu de votre devoir... C'est elle qui vous permet de poser une fois pour toutes les bases de votre exposé. L'introduction comprend :

- présentation rapide du document, sa nature et son contenu (le résumé du document ou le plan) ;
- présentation de Pauteur : ce n'est pas recopier une notice du dictionnaire, mais choisir les quelques éléments biographiques qui pourront éclairer les préoccupations de l'auteur lorsqu'il écrit ou qui montreront sa compétence (parcours social), sa sensibilité (religieuse ou politique), ses influences ;
- présentation du destinataire : sa courte biographie s'il s'agit d'une seule personne, les caractéristiques du groupe si les destinataires sont multiples (l'entourage proche de l'auteur, sa descendance, les lettrés, les gens de loi, tout passant sachant lire...) ;
- contexte historique : insistez sur les éléments utiles à la compréhension du texte ;
- première analyse globale et rapide du document : il faut être concis ;
- la problématique : une question posée au document en fonction des enjeux qu'il soulève. Elle ne doit pas tomber comme un cheveu sur la soupe, mais découler naturellement de votre présentation du texte ;
- l'annonce claire du plan du commentaire, c'est-à-dire des grandes étapes du raisonnement.

La première phrase de l'introduction peut porter sur le thème auquel se rattache le document. Elle permet d'introduire le sujet en évitant les démarrages abrupts (sur l'auteur par exemple) ou les généralités un peu stupides (« De tous temps les hommes... »).

• Développement

Mettez en ordre vos idées et vos connaissances en fonction de la problématique et du plan que vous avez choisis : il s'agit donc d'ordonner tous les éléments que vous avez extraits du texte lors de l'analyse linéaire. Vous pouvez reprendre cette analyse et cocher, par exemple, vos commentaires au fur et à mesure pour vérifier que vous n'en avez pas oublié. Ou bien vous pouvez inscrire dans la marge, devant chaque commentaire, le numéro de la partie dans laquelle celui-ci devra s'insérer.

L'analyse du document doit être aussi exhaustive que possible et mettre en lumière tous les passages importants du document. Cependant, il ne vous sera pas possible de tout commenter et il vous faudra opérer un tri ; de même, il vous faudra renoncer à certaines connaissances que vous aurez acquises sur le sujet. C'est votre capacité à faire ce tri et donc à hiérarchiser les éléments en fonction de leur importance, selon des critères raisonnés, qui sera évaluée.

Vérifiez en tout cas, à la fin de votre préparation, que vous avez cité puis commenté toutes les phrases et expressions essentielles du texte (au regard de votre problématique). Tout au long du commentaire, ne vous éloignez pas du texte. Pas de citation sans analyse ! Aucune citation n'a valeur d'autorité : elle ne vaut que par l'analyse que vous en faites.

Les articulations logiques entre les parties doivent donc être fortes et visibles. Les transitions montreront le lien organique entre les thèmes traités dans les diverses parties. Il faudra être sensible à la formulation, pour bien marquer transitions et articulations, et utiliser la subordination tout en évitant d'alourdir exagérément le style. La dimension des parties doit être homogène et refléter des morceaux de texte d'une longueur sensiblement égale. On ne peut faire de cinq lignes d'un texte de 50 lignes une partie !

- **Conclusion**

La conclusion est d'abord une réponse à la question formulée en introduction. Mais c'est aussi un moyen de reprendre les étapes de la réflexion menée et d'en rappeler les éléments essentiels. Aucune analyse nouvelle ne doit figurer dans la conclusion. Si vous découvrez que vous avez oublié quelque chose, il est trop tard : ce n'est plus le moment de bricoler.

Au contraire, la conclusion doit être aboutie, réfléchie, et surtout pas bâclée. Vous pouvez même la rédiger au début de votre préparation, après avoir rédigé votre introduction (en l'écrivant, au propre, sur une intercalaire), de manière à ne pas la rédiger à la va-vite, au dernier moment.

Une conclusion n'est pas un résumé de votre devoir. Vous devez apporter du neuf, par exemple en jetant un regard distancié sur votre propre travail ou en replaçant votre thème de réflexion dans une perspective plus large. C'est ce qu'on appelle « ouvrir » une conclusion. Mais pas de généralisation !

Dans la dernière phrase, évitez de poser une nouvelle question. Elle suggérerait que vous n'avez pas épuisé le sujet, que vous venez d'en découvrir la portée ou, pire, que vous avez enfin trouvé une problématique !

QUELQUES CONSEILS POUR VOTRE RÉDACTION :

- Soignez la langue et le style.
- Inutile de rédiger le commentaire le plus long possible. La longueur n'influe en rien sur la note, qui se fondera sur votre compréhension du document, vos connaissances et sur votre maîtrise de la technique du commentaire. Au contraire, les longs devoirs sont souvent verbeux et erratiques...
- Vous n'oublierez pas de découper vos parties ou sous-parties en paragraphes pour faciliter la lecture de votre commentaire. Un paragraphe recouvre une unité thématique. Sautez également une ou deux lignes entre vos parties.

Comment citer le texte ?

Toute citation doit être compréhensible et introduite par quelques mots d'explication. Les références du texte doivent toujours être données mais de manière à ne pas gêner la lecture. En général, on les place entre parenthèses à la suite de la citation. **Exemple : « » (l. 6).**

Vous pouvez éventuellement faire des coupes dans le texte (à condition que cela ne nuise pas à la compréhension) en les indiquant par le symbole [...]. Vous pouvez aussi modifier un mot (par exemple, remplacer un pronom par le nom du personnage en question, modifier le temps ou le mode d'un verbe) en le plaçant entre deux crochets droits []. En tout cas, le lecteur ne doit pas être obligé d'avoir le texte sous les yeux pour comprendre votre commentaire.

LES HUIT PIÈGES À ÉVITER

1. La paraphrase. Elle est le plus grand danger et la faute la plus durement sanctionnée des erreurs de méthode. Elle peut s'étendre à la totalité d'un exposé ou se limiter à certaines de ses parties. Elle consiste à redire en d'autres termes ce que le document a déjà exprimé. Citer le texte ne suffit pas : il faut lui apporter quelque chose de plus. C'est cet apport qui constitue l'âme du commentaire. Il est parfois nécessaire, pour l'argumentation, de résumer le texte ou d'en exprimer en substance le contenu, mais ce doit toujours être pour déboucher sur une explication. La paraphrase – comme la « dissertation » à propos d'un document – est le révélateur du pire des défauts que l'on puisse reprocher à l'historien : l'absence d'esprit critique à l'égard de sa source documentaire. Faute de connaître le contexte historique, littéraire, idéologique qui permettrait de comprendre les tenants et les aboutissants du texte, on se contente de refaire le texte, au lieu de comparer ce que l'on sait à ce que l'on y trouve. **Demandez-vous toujours ce que vous apportez de plus que le texte. Si la réponse est « rien », alors vous faites de la paraphrase...**

2. La citation généralisée. Cette faute consiste à multiplier les citations du texte sans doute par crainte « de ne pas assez coller au document ». À la limite, le commentaire se réduit alors à une série d'emprunts au texte, mis bout à bout et accompagnés de poncifs généraux ou d'une vague paraphrase qui, généralement, précède la citation ou le groupe de citations. Il va de soi que l'on ne peut plus alors parler de commentaire. Savoir choisir et utiliser ses citations est l'une des bases de l'exercice, c'est ce qui permet de rattacher un discours nécessairement général à la matérialité du document. Mais la citation ne doit jamais se borner à une, banale répétition du texte. **Sélectionner un petit nombre de citations et les analyser en profondeur pour leur exemplarité.**

3. La dissertation. Défaut à peu près aussi grave que la paraphrase, la dissertation consiste à se tromper d'exercice et à oublier ce que l'on lit pour privilégier ce que l'on sait. L'absence de culture générale peut

alors être au moins en apparence palliée par les connaissances propres à la question au programme. Le texte devient alors un prétexte. On se fonde sur un ou deux problèmes posés par le texte pour les traiter de façon générale, à partir de connaissances préexistantes en oubliant les données du document, qui n'est pas commenté. **Le texte doit régulièrement être cité comme aliment de la réflexion. Il doit, et doit seul, fournir les éléments organisateurs du plan.**

4. Le déballage. Il est plus grave que la dissertation car, à la différence de celle-ci, il n'organise pas de façon synthétique la matière présentée. Il consiste à mettre bout à bout une série d'éléments empruntés au texte, par exemple des noms propres ou des événements, et à leur associer des notices où l'on dit tout ce que l'on en sait. On aura ainsi montré l'étendue et les limites de ses connaissances, mais surtout son incapacité à en mettre en œuvre une réflexion synthétique, faute de savoir se limiter au choix, dans ce que l'on sait, de ce qui peut s'avérer utile à la compréhension de ce que l'on lit. **On ne peut pas tout dire ; renoncez aux informations inutiles à la progression de la réflexion.**

5. Le contresens et/ou la surinterprétation. Ces deux défauts conduisent à dire plus et autre chose que ce que dit réellement le texte. Il est certes nécessaire de « faire parler » le document en lui faisant avouer ce qu'il ne dit pas. C'est l'un des buts du commentaire. Mais on ne peut y parvenir qu'au terme d'une analyse et d'une argumentation qui mettent sans cesse en rapport ce que l'on sait et ce que l'on lit. Il s'agit en général d'une lecture hâtive ou inattentive du texte. Le plus souvent, l'orateur se laisse emporter par une intuition, construit un système d'images cohérent que lui suggère le texte. Son imaginaire se superpose au texte jusqu'à le remplacer. **S'en tenir d'abord à la compréhension littérale du texte et tenter d'en comprendre la logique littéraire interne.**

6. Le flou. Il convient de toujours s'attacher très précisément à ce que dit le texte. Lorsque l'on reste dans le vague, non seulement on risque le contresens ou la surinterprétation, mais encore on montre clairement ce que l'on n'a pas compris. Accumuler des généralités n'a rien à voir avec les exigences de l'exercice. **S'attacher à la lettre du texte. Essayer de connaître et de comprendre le monde dans lequel les événements s'inscrivent est aussi important que de connaître ces événements.**

7. Le fidéisme. Tout ce que disent les textes n'est pas parole d'Évangile. Il faut savoir contester telle ou telle affirmation erronée d'un auteur ou la nuancer. **Le commentaire de texte est un exercice où il faut faire sans cesse faire preuve de finesse et de nuance.**

8. Le jugement de valeur sur le texte ou sur son auteur. Vous devez analyser, pas juger. Les qualités esthétiques d'un document, dans l'absolu, les mérites d'un auteur ne sont pas de notre ressort. En revanche, diagnostiquer, à partir d'exemples précis, l'existence d'un style particulier au document ou d'une expression intéresse le commentaire, car ces choix stylistiques sont autant d'écrans qui s'interposent entre le récit du narrateur et les événements décrits. De même, il faudra corriger, dans la mesure où cela sera pertinent, une erreur ou une confusion du document, mais surtout essayer de comprendre son origine. **Prendre une distance critique à l'égard de ses sources impose de se garder de tout jugement de valeur, positif ou négatif.**

EN GUISE DE CONCLUSION :

À QUOI RECONNAÎT-ON UN BON COMMENTAIRE DE DOCUMENT ?

Un bon commentaire se reconnaît facilement : c'est celui qui permettrait, dans le cas où le texte serait perdu, de le comprendre. Il doit donc distinguer clairement ce qui appartient au propre au document et ce qui relève de votre analyse.

C'est donc un commentaire qui ménage une progression logique, suivant les étapes d'un raisonnement, et qui guide son lecteur ou son auditoire. C'est aussi un commentaire qui cite abondamment le texte et fait suivre toute citation d'une brève analyse.

Il comporte donc à la fois des analyses de détail (éclaircissement du texte, interprétations...) et une analyse d'ensemble (emmenée par la problématique).

En dernier ressort, n'oubliez pas que ce commentaire doit être pour vous l'occasion de montrer que vous avez compris le texte, que vous avez des connaissances nombreuses et solides sur le programme et que vous pouvez faire la preuve de vos capacités d'analyse et de votre esprit critique.

BON TRAVAIL !